

Jeu

Le poids de l'oppression : María Antonia (Cuba)

Thérèse Marois

Festivals en questions
Number 38, 1986

URI: id.erudit.org/iderudit/27874ac

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN 0382-0335 (print)
1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Marois, T. (1986). Le poids de l'oppression : María Antonia (Cuba). *Jeu*, (38), 44–45.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 1986

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online. [<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>]



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research. www.erudit.org

le poids de l'oppression

María Antonia (Cuba)

Texte: Eugenio Hernández Espinosa; mise en scène: Roberto Blanco Espinosa; musique: Leo Brouwer. Avec, notamment, Hilda Oates Williams (María Antonia), Omar Valdés Valencia (Yuyo), Elsa Gay García (Cuma-chela), Samuel Claxton Claxton (Julián), Miguel Benavides Cháves (Carlos), Luz Clara Díaz Rodríguez (Matilde), et avec la participation des membres du Conjunto Folclórico Nacional (les Ballets folkloriques de Cuba), dont Lázaro Ross, Julia Fernández González et Silvina Fabars. Production du Teatro Irrumpe.

María Antonia, par sa soif indomptable de vivre, aura révélé à son peuple l'oppression diffuse qu'il subit.

Un peuple fier, joyeux, aux couleurs vives et chaudes, désormais tordu dans une souffrance et une lamentation qui creusent les visages, enchevêtrent les corps accablés en une solidarité monstrueuse.

Sortir du piège!

Et pour cela, la violence... Non souhaitée, mais nécessaire et mûrie, et qui sera libératrice si elle atteint l'hydre toute-puissante dévoilée peu à peu.

thérèse marois

